

IL VALDISIEVE (environ 130km)

Les montagnes de la **Vallée de la Sieve** sont les plus proches de Florence et elles comprennent les communes de **Dicomano, Londa, Pelago, Pontassieve, Rufina** et **San Godenzo**. Ce territoire de verdure non pollué, qui s'étend de la Vallée de la Sieve à la frontière du Mugello, présente une très grande valeur naturelle et environnementale, protégée par de nombreuses réserves et zones préservées. Dans la Vallée de la Sieve, nous trouvons des portions du Parc National des Forêts du Casentino, la Réserve Biogénétique de Vallombrosa, la Forêt de Saint Antoine dans le territoire de Reggello, avec des hêtraies et des châtaigneraies à perte de vue, les cimes des montagnes de la Consuma et du Mont Giovi, à la limite du Mugello, et, plus bas, de douces collines cultivées d'oliveraies et de vignobles. La Vallée de la Sieve est, en fait, par tradition séculaire, la région où sont cultivés les légumes et les fruits destinés aux tables florentines et où sont aussi produits l'huile et le vin pour les convives de la ville. Les petites routes qui serpentent sur les collines de la Vallée de la Sieve méritent d'être parcourues avec calme, à la découverte de villas, d'églises médiévales, de bourgs et de caves.



L'extraordinaire patrimoine naturel de la Vallée de la Sieve est illustré par de précieux témoignages historiques et artistiques, qui documentent une très ancienne présence humaine dans ces lieux. Depuis les **Étrusques**, qui furent les premiers à commencer la culture de la vigne et des oliviers, aux **Romains** qui implantèrent des bourgs et des colonies, jusqu'aux **diocèses médiévaux** qui se substituèrent aux *Civitas* romaines pour le contrôle du territoire, les diverses civilisations qui se sont succédées sur le territoire de la Vallée de la Sieve ont laissé de splendides signes de leur présence. Au Moyen Âge, ce furent les **seigneuries des Pazzi, des Guidi et des Ubaldini** qui construisirent châteaux, bourgs fortifiés et voies de communication. Par la suite, pendant la période de la domination florentine qui débuta au XIV^e siècle, ce fut la riche bourgeoisie citadine qui fit construire villas et jardins propices au repos à la campagne. Au XV^e siècle, Florence parsema la Vallée de la Sieve de bourgs fortifiés et de routes d'accès, liant le territoire à ses propres vicissitudes historiques qui aboutirent au **grand-duché de Toscane** jusqu'à l'entrée dans l'**Italie unifiée**.

ARTS ET MÉTIERS

Le grès, le bois et les produits des bois, disponibles en grande quantité sur le territoire de la Vallée de la Sieve, ont déterminé, depuis le Moyen Âge, la naissance d'activités artisanales et productives spécifiques. Les ateliers artisanaux modernes permettent de revivre l'histoire des **métiers anciens** qui survivent aujourd'hui en s'adaptant aux exigences renouvelées des consommateurs. Dans la Vallée de la Sieve, se trouvent encore beaucoup de **moulins**, tant à vent qu'à eau, où l'on peut assister à la mouture traditionnelle du **blé** et des **châtaignes**. Très animée également, l'activité des **tailleurs de pierres** qui, avec des plaques de *pietra serena*, créent d'authentiques chefs d'œuvre, des objets d'art, des finissages architecturaux et des compléments de mobilier vraiment très beaux. Tout aussi admirable, l'habileté des **forgerons** qui battent le fer sur l'enclume; ou encore la production des tonneaux, qui persiste, ainsi que le travail du **bois**. Quelques artisans de la Vallée de la Sieve maintiennent la tradition de l'**empaillage des bouteilles** et l'utilisation de la **paille tressée** pour réaliser des **paniers**, des chapeaux et autres objets d'usage quotidien.

PRODUITS TYPIQUES

Les produits typiques par excellence de la Vallée de la Sieve sont liés à l'agriculture, et se trouvent sous la même protection que le territoire où se montrent des prés et des cultures à perte de vue. **La Strada dei Vini Rufina e Pomino** (Route des vins) se déroule à travers les territoires de production du Chianti Rufina DOCG et Pomino DOC, deux vins de personnalités et caractéristiques diverses, connus et appréciés depuis des siècles. À travers la visite des établissements de production et des caves, la Route propose un parcours à la découverte des beautés des communes de Pontassieve, Pelago, Rufina, Londa et Dicomano.



Le territoire de la Vallée de la Sieve est aussi en partie traversé par la **Strada dei Vini Colli Fiorentini** (Route des vins des collines florentines) qui passe par les communes de Pelago, Pontassieve et Reggello. Le Chianti Colli Fiorentini est une zone de production identifiée depuis 1932 et couvre un ensemble de collines consacrées, par tradition, à la production de vins excellents. **Le signe distinctif des exploitations viticoles associées au consortium est représenté par le lion de la tour du Palazzo Vecchio symboliquement uni au calice des Colli Fiorentini.** Dans la zone de collines de la Vallée de la Sieve, on produit aussi une **huile d'olive extra vierge** aux caractéristiques excellentes, tant pour son goût que pour ses qualités nutritives. Le territoire de la Vallée de la Sieve se prête très bien à la culture de délicieux haricots, le **fagiolo zolfino**, typique de Pratomagno et le **fagiolo nano**, blanc ou noir. Parmi les variétés typiques cultivées depuis toujours sur les collines des environs de Florence, on compte aussi les pois chiches de pays (**ceci nostrali**) et le pois chiche rose (**cecio rosa**), plus petit et à l'écorce rosée. Sur les collines ensoleillées entre Dicomano et Londa, on produit la **pêche Regina di Londa**, à la pulpe blanche et au goût excellent, qui mûrit quand la saison est très avancée, si bien qu'on peut encore l'acheter sur les marchés de Florence jusqu'à fin septembre.



San Godenzo et Castagno d'Andrea, déjà à la limite du Parc National des Forêts du Casentino, sont au centre de zones couvertes de splendides **châtaigneraies**. Dans cette partie de la Vallée de la Sieve, on produit en effet des marrons délicieux, qui sont distingués, dans certaines localités, par le signe **I.G.P. Marrone del Mugello**. Parmi les **salami**, le plus typique par excellence est le **bardiccio**, un type de saucisse enrichie avec des abats de porc et des graines de fenouil sauvage. Le meilleur moyen d'en apprécier le goût distinctif est de le faire griller et de l'accompagner d'un verre de vin rouge de production locale. La **finocchiona** est tout

aussi excellente, préparée avec de la viande maigre et de la viande grasse du ventre du porc et aromatisée avec des graines de fenouil. A ne pas manquer, le miel de la région et ses fromages, parmi lesquels sont vraiment excellents le *pecorino stagionato in grotta*, le yaourt et la *ricotta*.

UN TOUR DANS LA VALLÉE DE LA SIEVE

DICOMANO

La fondation du centre historique de Dicomano remonte à l'époque romaine, même si bien peu de documents témoignent des origines du village. Il faut voir ici les **Loggiati del Seicento**, arcades qui bordent la via Alighieri, les élégants palais Pozze et Della Nave, sur la place Buonamici, et l'Oratorio di Sant'Onofrio, datant du XVIIIe siècle.

A deux pas du centre, la **Pieve di Santa Maria** mérite une visite. Située sur une hauteur, cette église médiévale bénéficie d'une position panoramique. À l'intérieur, où la structure romane originale a été conservée relativement intacte, on trouve des peintures des XVIe et XVIIe siècles florentins, un bas-relief et un **tondo de l'école des Della Robbia**. L'église fut érigée sur les ruines d'un vieux château dont faisait probablement partie la tour robuste qui sert de clocher.



SAN GODENZO

C'est l'élégance du **Palazzo dei Conti Guidi** qui accueille le visiteur à San Godenzo, érigé sur la place principale du village. Au cœur de San Godenzo on trouve la **splendide Abbazia**, abbaye dédiée à San Gaudenzio et construite en 1028 suivant les vœux de **l'évêque de Fiesole, Jacopo il Bavaro**. En 1070, **l'évêque Trasmondo**, promoteur de nouveaux travaux d'embellissement, consacra la nouvelle église et la confia à des moines bénédictins. Le 8 juin 1302, se tint dans l'abbaye une réunion restée célèbre et mentionnée dans les histoires de la littérature italienne: *la réunion des exilés florentins gibelins et des guelfes blancs*, parmi lesquels se détachait le nom de **Dante Alighieri**. Leur objectif était de réussir à trouver un accord avec les Ubaldini pour pouvoir rentrer à Florence, dominée à cette époque par les guelfes noirs. Les délibérations échouèrent et il s'ensuivit un rude combat entre les **Blancs** et les **Noirs**, marqué par la défaite des premiers tandis que mûrissait la décision de **Dante** de se détacher de ses compagnons florentins ("de mauvaise et sottie compagnie") et de faire cavalier seul (comme le rappelle le poète dans la **Divine Comédie**). Les années suivantes, la présence bénédictine se réduisit et l'abbaye subit un lent déclin. En 1482, elle fut englobée par la **SS. Annunziata de Florence** et il s'y constitua une communauté religieuse de **Serviti**, à la tête de laquelle se tenait un prieur. Les Servites restèrent à San Godenzo jusqu'en 1808, quand l'ordre fut supprimé par les Français. Aujourd'hui, l'église, qui obtint à nouveau le titre d'**Abbazia** en 1922, se trouve sous l'évêché de Fiesole.



L'Abbazia représente l'un des plus importants exemples d'architecture romane en Toscane. À l'extérieur, elle présente une façade limpide en pierre, ornée d'un grand escalier. L'intérieur est vaste et solennel: trois nefs avec des piliers quadrangulaires et un chœur surélevé, avec trois absides. Au cours de son histoire séculaire, l'abbaye a connu de nombreuses modifications et des restaurations qui en ont changé l'aspect tout en laissant intactes l'atmosphère de caractère sacré et la limpidité géométrique dans laquelle les artistes et les religieux du temps passé ont vu un seuil d'accès permettant à l'esprit humain de parvenir jusqu'à Dieu. Un premier chantier important de restauration commença en 1907; il concerna tant la façade que l'intérieur et redonna sa splendeur à l'abbaye. Une restauration successive eut lieu en 1947, après la seconde guerre mondiale qui détruisit entièrement San Godenzo, n'épargnant que l'abbaye qui fut toutefois très abîmée. Il y a quelques années, en 1998, la dernière restauration a pourvu à la consolidation statique des structures portantes, à la réfection de la toiture avec la remise en état des sept fermes en bois ainsi qu'à celle des murs et de l'abside. Un nouvel éclairage extérieur a également été installé, mettant en relief les caractéristiques de l'abbaye.

Les nombreuses œuvres conservées dans cette église sont particulièrement précieuses. Il faut d'abord mentionner la sculpture en bois de *Saint Sébastien*, de **Baccio di Montelupo**, restaurée et réexposée dans l'abbaye en 1989, au bout de neuf ans. Ensuite, un **polyptyque** de **Bernardo Daddi** de 1333, avec une composition habituelle: *la Madone* est au centre avec *son Fils* dans les bras qui lui caresse le menton; sur les côtés, on voit *Saint Benoît*, *Saint Jean Baptiste*, *Saint Nicolas* et *Saint Jean l'Évangéliste*. Le polyptyque arriva à San Godenzo en 1922 mais il ne retrouva sa beauté originale qu'en 2002, après la restauration faite par la *Sovrintendenza Speciale per il Polo Museale Fiorentino*. Parmi les peintures, rappelons une *Vergine annunziata* (Annonciation) de l'école d'Andrea del Sarto (XVI^e siècle), une *Madone à l'enfant avec des saints* d'un peintre anonyme (XVI^e siècle), un *Saint Antoine Abbé* et un *Saint Francois recevant les stigmates* d'artistes inconnus (XVI^e siècle) ainsi qu'un *Saint Louis*, œuvre également anonyme (XVI^e siècle). La chaire du XV^e siècle est aussi de grand intérêt. Au XX^e siècle, l'abbaye a été enrichie de nombreuses œuvres: la grande mosaïque dantesque dans la calotte de l'abside, les orgues à tuyaux, les fonts baptismaux, le clocher. L'Abbazia n'a en rien changé de structure au cours de son récent renouvellement et elle se présente encore comme en 1302, telle une perle architecturale sertie dans le vert paysage de San Godenzo.

IL CASTAGNO D'ANDREA

Station climatique située à 725 m au-dessus du niveau de la mer et à 7 km de San Godenzo, Castagno d'Andrea se présente comme l'une des localités les plus belles des Apennins du centre-nord. Comme toute cette zone, Castagno fut aussi dominé, dès le début de l'an mille, par la famille des **comtes Guidi**; en 1335 le hameau fut détruit par un gros éboulement et fut reconstruit plus en aval, là où il se trouve actuellement. En 1366, il fut acquis par la République florentine puis, redevenu libre, devint une commune avec le pouvoir de légiférer jusqu'en 1796-1798 quand le **grand-duc Ferdinand III** l'unit à San Godenzo pour que les deux villages ne constituent qu'une seule et même commune. De la fin du XIV^e siècle à la première moitié du XV^e, l'économie du village fut surtout liée au travail du bois, destiné à *l'Opera del Duomo* de Florence. C'est ici que naquit, en 1421, **Andrea del Castagno**, un **grand peintre de la Renaissance florentine**. C'était un homme rude et terrible dans le domaine du dessin et de la peinture à fresque et, selon **Vasari**, il l'était tout autant au niveau de ses rapports avec son prochain. Pendant les siècles suivants, la vie du village se déroula selon le rythme de la montagne et des vicissitudes dont l'homme est victime depuis toujours (tremblements de terre, éboulement, famines). À l'aube du XIX^e siècle, le village était désormais incorporé à la commune de San Godenzo. Après la première guerre mondiale, en 1919, un violent tremblement de terre le détruisit entièrement. Et peu de temps après, en 1944, Castagno d'Andrea, qui se trouvait exactement adossé à la Ligne Gothique, fut complètement rasé par les Allemands. Aujourd'hui, c'est la porte d'accès au

Parc National des Forêts du Casentino, aux Monts Falterona et Campigna et toute personne en quête de montagne et de nature est accueillie au **Centro Visita**, produit de la fusion de témoignages historiques, culturels et environnementaux du territoire. Le village vit surtout de tourisme écologique. Une ressource importante est aussi celle du **marron**, qui était le “**pain de la montagne**” pour les anciens villageois et qui se présente aujourd’hui comme un produit irremplaçable sur les tables automnales. Parmi les nombreuses excursions possibles au départ de Castagno d’Andrea, signalons celle qui conduit à la **Cascata dell’Acquacheta**, à proximité de San Benedetto in Alpe: à la confluence entre le torrent Troncalosso et l’Acquacheta, l’eau fait un bond de plus de 130 m et l’on trouve, dans les environs, de vastes prés d’herbe verte parfaits pour se détendre un peu.

POMINO

Un peu avant le village de Rufina, on tourne sur la gauche pour parcourir une petite route tortueuse qui serpente entre de superbes panoramas, menant à Castiglioni où la **Pieve di Santo Stefano** mérite une visite, comme exemple typique de l’architecture romane des campagnes florentines remontant au XIIe siècle. En continuant sur la même route, après l’agglomération de Rimaggio, on entre dans **Pomino**, où se trouve la **Pieve di S. Bartolomeo**, remontant aux XII-XIIIes siècles: à l’intérieur, ample et solennel, sont conservés une précieuse terre cuite vernissée de **Luca della Robbia** et un tableau du XVe siècle représentant la Madone à l’Enfant avec des saints, attribué au **Maestro di San Miniato**. Toujours à Pomino se trouve le **Castello di Pomino**, une villa du XVIe siècle enrichie d’arcades attribuées à Bartolomeo Ammanati. Aujourd’hui, une partie du château appartenant à la famille **Frescobaldi** a été transformée en villa luxueuse et une autre en cave pour la production du **Pomino DOC**. On retourne à Rufina.



RUFINA

Dans le centre historique de Rufina, la splendide **Villa di Poggio Reale** mérite absolument qu’on s’y arrête. Elle fut construite à la fin du XVIe siècle avec une structure inspirée du style de Michel-Ange et restaurée au XVIIIe siècle, quand furent aussi réalisées les caves. Elle abrite aujourd’hui le **Museo della Vite e del Vino (Musée de la vigne et du vin)** et l’**Enoteca del Chianti Rufina e Pomino**. Parmi les manifestations les plus originales de Rufina se détache le **Bacco Artigiano**, une manifestation qui se tient en septembre, du dernier jeudi du mois au dimanche, pour mettre en valeur les produits locaux typiques, avec une référence particulière à la production et à la commercialisation du vin et de l’artisanat. Pendant le Bacco Artigiano, le dernier samedi de septembre, une Bénédiction du Vin se déroule aussi à Florence: dans les rues de la ville, de la place Santa Croce à la place de la Seigneurie, le cortège historique inclue la corporation des vignerons qui défile avec le **Carro Matto** (un char typique constitué par plus de deux mille fiasques de Chianti Rufina et trainé par des bœufs) qui va offrir, au nom d’une vieille tradition, le vin béni à la Seigneurie de Florence.



PONTASSIEVE



C'est la ville la plus importante de la Vallée de la Sieve, là où se concentre la plus grande partie des services et des activités administratives du territoire. Il reste encore de nombreux témoignages du passé de Pontassieve, en particulier dans le centre historique où sont conservés les vestiges d'une enceinte fortifiée construite par la République florentine au XIV^e siècle, quelques palais seigneuriaux, le vieux bourg, et un **pont monumental** construit sur la Sieve par les **Médicis** au XVI^e siècle.



Aux alentours de Pontassieve on peut visiter le **Castello del Trebbio**, château érigé au XIII^e siècle par les **Pazzi** puis agrandi au siècle suivant, et où se trouve conservée une précieuse **fresque d'Andrea del Castagno**, ainsi que le **Castello di Torre a Decima**, transformé au XIV^e siècle par les **Pazzi** en résidence seigneuriale.



Parmi les églises médiévales rurales, il faut certainement voir celle de **San Martino a Lobaco**, splendide exemple de **construction romane** de la fin du Xe siècle et celle de **San Giovanni Battista a Remole**, construite au XIII^e siècle et qui a retrouvé son aspect roman d'origine grâce aux travaux de restauration de 1950. En continuant sur la route SS 67, le long de l'Arno, de Pontassieve en direction de Florence, au bout de 6 km on rencontre la localité de **Sieci**, avec l'**église romane de San Giovanni Battista**, au clocher étroit et élégant, et conservant à l'intérieur *La Crocifissione* de l'atelier de **Botticelli**. Passé Sieci, on prend à gauche en direction de Molin del Piano et, au bout de 10 km environ, on rencontre sur la gauche la route pour le **Santuario della Madonna del Sasso**. Sur les pentes du Mont Giovi, le **Santuario della Madonna del Sasso**, fut construit là où la Vierge serait apparue, sur un rocher, à trois bergères. Le sanctuaire remonte à 1490 et présente deux salles superposées. À l'intérieur: un tableau avec la Madone et des saints attribué à **Ceraiolo**. On continue ensuite en direction d'Olmo jusqu'à la route SS 302 pour Borgo San Lorenzo.

